

Editorial

Promouvoir l'allaitement ? Pas toujours facile...

Pendant des millénaires l'allaitement a été la norme. Les laits infantiles n'existent que depuis environ un siècle, et leur objectif était au départ de nourrir des bébés dans des circonstances particulières. Les fabricants de ces laits ont compris quel marché potentiel ils représentaient, et ont commencé à clamer que leurs produits étaient le meilleur moyen de nourrir un bébé. Dans les années 1940, de plus en plus de femmes allaient travailler à l'extérieur, et de plus en plus de naissances avaient lieu en milieu hospitalier et non à la maison. Le lait industriel est devenu le moyen moderne et scientifique de nourrir un bébé, et le taux d'allaitement s'est effondré. Dans les années 1960, une minorité de mères allaitaient, et elles étaient souvent vues comme des « hippies ».

Actuellement, la prévalence de l'allaitement est en hausse dans de nombreux pays industrialisés, mais il ne sera pas facile de redresser la barre. Si l'Académie Américaine de Pédiatrie recommande un allaitement exclusif de 6 mois et la poursuite d'un allaitement partiel jusqu'à 1 an et au-delà, seulement 31% des petits Américains sont encore allaités à 6 mois, et 18% à 1 an. La culture de l'allaitement s'est perdue. La plupart des femmes qui accouchent actuellement n'ont pas été allaitées, et elles ne savent pas vers qui se tourner pour avoir du soutien. Les congés de maternité sont souvent très courts. Les fabricants de lait industriel financent largement les associations médicales, et peuvent ainsi empêcher la publication d'informations « trop négatives » sur leurs produits.

Ils sont aussi très généreux pour distribuer aux mères des bons pour des échantillons gratuits de lait industriel ou autres aliments pour bébés, ou des « brochures d'information » sur l'alimentation infantile, parfois dès la grossesse. Ont-ils les coordonnées des mères par le biais des revues pour parents auxquelles elles s'abonnent ? Ces revues regorgent en effet de publicités pour les substituts du lait maternel, qui représentent une source majeure de revenus pour leurs maisons d'édition. Les pratiques des fabricants de lait industriel ont été particulièrement scandaleuses dans les pays en voie de développement, où des boîtes de lait industriel étaient distribuées par des représentants en blouse blanche que les mères croyaient être des médecins.

Certains services de maternité distribuent encore ce type de cadeaux aux mères. Pourquoi si peu d'hôpitaux ont-ils reçu le label Hôpital Ami des Bébé dans certains pays ? Entre autres parce qu'ils refusent de se passer de l'argent et des cadeaux provenant des fabricants de lait industriel. Ces derniers font en effet assaut de générosité pour amener les

services à utiliser leurs produits. Bien sûr, tous clament que « le lait maternel est le meilleur choix », pour ajouter tout de suite après que « leur lait est quasiment aussi bon pour l'enfant » ou que, si l'enfant a besoin de compléments, leur marque représente « le meilleur choix ». Les fabricants font même en sorte que les mères puissent recevoir des conseils sur l'allaitement à partir de leur site internet. Pouvons-nous vraiment croire que les conseils donnés sont de bonne qualité, et que les fabricants de lait industriel souhaitent vraiment voir les mères réussir à allaiter ?

Les autorités fédérales américaines ont dû revoir une campagne de promotion de l'allaitement (Breastfeeding Awareness : Babies were born to be breastfed – Les bébés sont nés pour être allaités – lancée le 6 juin 2004) suite à la plainte déposée contre cette campagne par deux fabricants de lait industriel. Cette campagne, dont le démarrage était prévu en fin d'année 2003, prévoyait des annonces à la radio, à la télévision, et dans diverses publications, portant sur « les risques liés au non-allaitement », statistiques à l'appui. Les fabricants de lait industriel ont dit qu'ils étaient d'accord pour une campagne portant sur les avantages de l'allaitement, mais qu'ils s'opposaient à une promotion qui « laissait sous-entendre que les laits industriels étaient potentiellement dangereux », et que « les chiffres donnés ne provenaient pas d'études fiables ».

Même à l'Académie Américaine de Pédiatrie, certains estimaient que cette campagne était « trop agressive », et son président, le Dr Johnston, l'a écrit au responsable de la campagne. Le Dr Gartner pense quant à lui que la principale raison de leurs réticences est le fait que les fabricants de lait industriel sont de généreux donateurs pour l'Académie Amé-

L'information selon Nestlé...

Births peak in September – and moms are losing sleep over it. 2004, Sept 15, PRNeswire.

« Choisir comment nourrir votre bébé peut être angoissant. L'allaitement est le meilleur choix, et nous encourageons les mamans à faire de gros efforts pour allaiter, en raison des immenses avantages pour leur santé et celle de leurs bébés. Toutefois, si vous ne pouvez pas ou ne souhaitez pas allaiter, ou si vous voulez donner des compléments, vous serez heureuse de savoir qu'il existe des laits industriels très sains et nutritifs, comme Nestlé Good Start Supreme®, un lait industriel de qualité qui contient des protéines spécialement conçues pour être faciles à digérer, pour le confort du bébé. »

... et selon Wyeth

Wyeth's focus on quality in children nutrition. Pang Hong Yee. TheStarOnline. 27/09/2004.

D'après une enquête mondiale, le taux annuel de croissance de la population est en nette baisse. Le nombre moyen d'enfants par femme est passé de 5 dans les années 1950 à moins de 3 actuellement. Même si on peut en déduire que le marché se rétrécit pour les fabricants de lait industriel, la porte leur reste grande ouverte. En effet, d'après une étude de l'OMS effectuée dans 94 pays dans le monde, seulement 35% des bébés sont exclusivement allaités entre 0 et 4 mois. Et la majorité des bébés qui ne sont pas exclusivement allaités ne reçoivent pas de lait industriel.

Gregory Pincar, vice-président de Wyeth, estime que quelles que soient les raisons pour lesquelles une mère ne souhaite pas ou ne peut pas allaiter, l'utilisation d'un lait industriel de haute qualité est essentielle. Wyeth estime donc qu'il est de son devoir de faire des efforts pour développer de tels laits, mais aussi de mettre en œuvre des programmes d'éducation nutritionnelle visant les professionnels de santé et les parents. Ian Tan, responsable des ventes et du marketing pour Wyeth en Malaisie, estime que le plus grand défi de la firme est de veiller à éduquer et à conseiller adéquatement les consommateurs, afin qu'ils choisissent le meilleur lait industriel pour leur enfant. Il souligne que Wyeth commercialise, entre autres, des laits industriels spéciaux pour les enfants qui sont intolérants au lactose ou aux protéines du lait de vache, ou qui souffrent de régurgitations, ainsi que des suppléments vitaminiques et minéraux destinés aux femmes enceintes et allaitantes.

ricaine de Pédiatrie (par exemple, en 2001, Ross a fait un don de plus de 500.000 €). Le Dr Johnston a rétorqué que l'argent des fabricants de lait industriel n'était pas en cause, mais qu'on pouvait craindre que les mères qui décident de ne pas allaiter soient culpabilisées par cette campagne si leur enfant tombe malade ; il estime que la promotion de l'allaitement doit être axée sur les avantages de l'allaitement, et pas sur les risques liés au non-allaitement.

Les divers spots et annonces ont donc été modifiés pour supprimer les points jugés les plus litigieux par les fabricants de lait industriel. Si certains estiment que cette action restera efficace pour encourager les mères à allaiter, de nombreux partisans de l'allaitement sont désappointés par les changements, et estiment qu'il n'est pas honnête de refuser aux parents les informations actuellement disponibles dans le seul but de leur éviter de se sentir coupables.

Les mères doivent affronter de nombreux obstacles dans nos sociétés : absence de modèle d'allaitement, conception essentiellement érotique des seins, reprise rapide du travail, législation peu favorable à l'allaitement... Dans nos pays, « les systèmes de santé ne sont pas avant tout au service de la santé des patients, ils sont à celui des laboratoires pharmaceutiques », affirme Marsha Walker, « ces derniers exercent leur influence à un très très haut niveau, afin de s'assurer que les informations sur l'allaitement sont censurées, pour protéger leur business ».

Bibliographie

- *How big business and politics conspire against breastfeeding mothers. M Turner. Valley Advocate ; April 15, 2004.*
- *Breastfeeding ads delayed by a dispute over content. M Petersen. New-York Times, December 4, 2003.*



Fleur de lait – Anna Rousseau-De Leo – Ed Dangles – 20 €

Mêlant l'expérience de parents à travers leurs témoignages à la connaissance de professionnels de santé, Anna Rousseau-De Leo, mère de 4 enfants, nous fait partager le bonheur d'allaiter. Écrit pour informer les nouveaux parents sur la façon la plus naturelle de nourrir son enfant, il répond aux questions que se pose toute femme qui devient mère. Un guide pratique à consulter selon le besoin ou la demande du moment.

SUR L'ALLAITEMENT... ... DES LIVRES

Guide de l'allaitement et du sevrage - Pascale Walter Ed La Découverte – 17 €

Fruit d'un dialogue entre mères et professionnels de santé, ce livre, écrit dans l'esprit des recommandations de l'OMS/UNICEF, s'adresse aux mères qui souhaitent réussir leur allaitement, ainsi qu'aux professionnels de santé qui souhaitent transmettre aux mères des connaissances simples et efficaces, et créer ainsi un environnement favorable à l'allaitement.

